

Stéphanie Saadé

Destinée cherche propriétaire



Stéphanie Saadé, vue d'exposition « Destinée cherche propriétaire », 2018
Photographie : Maison Salvan.

Stéphanie Saadé est née au Liban en 1983 ; elle vit et travaille à Beyrouth et Paris après avoir été formée à L'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris et à la China Academy of Arts de Hangzhou en Chine. Elle a bénéficié de plusieurs programmes de résidence (Cité des Arts – Paris, Académie Jan Van Eyck – Maastricht, ...) et son travail a été montré dans de nombreuses expositions et biennales internationales comme la Biennale de Sharjah 13, *Or* au MUCEM, *Home Beirut* au MAXXI, ...

« Destinée Cherche Propriétaire » découle pour partie de sa résidence à la Maison Salvan. Allant à la rencontre d'enfants d'une classe de l'école élémentaire de Labège, elle a recueilli une matière fragile. Des jeunes élèves de 7 ans environ étaient invités à lui rapporter des éléments de l'état de leurs connaissances. Inévitablement les réponses furent la naturelle traduction de processus d'apprentissage singuliers. Le livre associé à l'exposition présente des fragments du corpus énoncé, écrit ou dessiné par ces enfants. La troisième salle du centre d'art voit se dresser un tableau d'école sur lequel l'artiste a rapporté les tracés, réalisés par les écoliers eux-mêmes, des chemins qu'ils empruntent pour rejoindre

l'école le matin et rentrer à la maison le soir. Ces enfances, côtoyées un temps, se conjuguent avec celle de Stéphanie Saadé. Plusieurs œuvres de l'exposition puisent en effet leurs origines dans la biographie et dans l'intimité de l'artiste : l'une de ses premières paires de chaussures reçoit la gravure à la nacre du chemin qu'elle parcourait pour *Aller à l'École* ; le marteau de son père, dont elle extrait l'empreinte des 5 faces, devient une *Rose des Vents* ; *Habitation*, un nid de guêpe maçonnerie découvert dans sa chambre de la demeure familiale, est déplacé dans l'exposition ; un ballon volette, il mêle le souffle de l'artiste à celui de son compagnon.

L'exposition fabrique des lignes, des volumes. Elle connecte des distances et clôt des surfaces pour révéler des temporalités ou des espaces potentiels, des zones hétérotopiques. *Highlight*, par exemple, montre un néon puisant son énergie dans le sol. *Bureau Maison* dévoile une nouvelle architecture, fermée, dans celle de la Maison Salvan. L'œuvre suggère des pensées et des rêves conservés à l'endroit où ils furent initiés. *Rose des Vents*, *Pays à l'Ouest* ou *Les Quatre Coins du Monde* quant à elles, sont des pièces qui manifestent l'ailleurs, ce qui n'est pas là. Les questions ayant trait aux distances, dans le temps et dans l'espace, entre des êtres et des choses sont effectivement au cœur du travail et des réflexions de l'artiste. La thématique de la mémoire est ainsi fréquemment mobilisée dans son travail. À ce sujet, nous pouvons imaginer que la collaboration avec les enfants ne s'arrêtera jamais véritablement, c'est un processus en cours, une ligne qui se dessine indéfiniment, une

temporalité irrémédiablement ouverte : toute la connaissance qu'acquerront les enfants à l'avenir pourra se percevoir au regard de ce qui fut enregistré par Stéphanie Saadé. Un peu comme le *Tableau de Classe* dont l'image va se transformer à partir d'un moment bien précis, l'ouverture de l'exposition. Réalisé à la feuille d'argent, les itinéraires s'oxyderont toujours davantage, s'altéreront, évolueront... Un processus similaire affectera la pomme recouverte d'or placée dans le jardin ; son dépérissement n'est pas un gage de fin, il est la promesse de renouveau par les graines qu'elle porte en elle.

Le titre « Destinée Cherche Propriétaire » évoque des êtres, des quêtes, une origine et une arrivée, un itinéraire, ... Ouvert, polysémique, il convoque la rêverie, la poésie. C'est certainement avec ces mots à l'esprit qu'il faut aller à la rencontre de l'exposition. Le visiteur y devient un voyageur invité, lui aussi, à cheminer d'œuvre en œuvre, à connecter par son regard les éléments de l'ensemble et ainsi, finalement, à parachever l'accrochage de l'exposition : celle-ci est en effet un archipel, un système géographique, peut-être ; chaque pièce ne peut y exister qu'au regard de l'ensemble de la proposition.

1. *Pays à l'Ouest*, 2018, girouette en zinc.
Une carte du Liban montée en girouette indique la direction du vent, ou tourne sur elle-même au gré de celui-ci.

2. *Les Quatre Coins du Monde*, 2015, bois du Nord, bois du Sud, bois de l'Est, bois de l'Ouest, papier, 60 x 60 cm.

Un cadre, laissé vide, est composé de quatre bois différents, en provenance du Nord, du Sud, de l'Est et de l'Ouest du monde.

3. *Highlight*, 2018, installation in situ, prise, câble électrique, néon.
Un des néons éclairant l'exposition est, à l'inverse des autres, alimenté par un câble électrique partant du sol plutôt que du plafond.

4. *Aller à l'École*, 2018, chaussures d'enfant usagées, nacre, fil de coton.

Un trajet en nacre, correspondant au premier trajet effectué par l'artiste pour aller à l'école, est incrusté dans l'une des semelles de ses chaussures d'enfant, portées avant d'avoir commencé à aller à l'école.

5. *Walking Stick*, 2014, canne, vis.

Une canne se tient debout par elle-même, s'offrant comme appui potentiel aux visiteurs fatigués.

6. *Rose des Vents*, 2018, empreinte de marteau (œuvre réalisée avec l'aide de l'isdAT – institut supérieur des arts de Toulouse).

Une empreinte du marteau du père de l'artiste est réalisée. Les impacts et les traces laissés sur les cinq faces de l'objet métallique apparaissent, mettant en avant l'aspect sensible de celui-ci.

7. *Miettes de Tradition*, 2018, miettes de baguettes de tradition.

Récoltées pour l'artiste par le boulanger de Labège et une boulangerie de Toulouse durant 3 mois, ces miettes de baguettes de tradition sont disposées sur le sol de l'espace d'exposition.

8. *Tableau de Classe*, 2018, tableau de classe usagé, feuille d'argent.

Sur les deux faces d'un tableau de classe pivotant sont tracés à la feuille d'argent les trajets aller et les trajets retour effectués par les 21 enfants d'une même classe de l'école élémentaire de Labège, pour se rendre de leur maison jusqu'à l'école et vice-versa. L'œuvre reprend les trajets originaux tracés par eux avec l'aide de leurs parents

sur la carte de la région. L'épaisseur et le style varient, telle une écriture ; elle s'effacera au fur et à mesure que la feuille d'argent s'oxydera, rejoignant les traits préalablement tracés et effacés sur ce palimpseste.

9. *Habitation*, 2018, nid de guêpe maçonnerie, clous.

Un nid de guêpe maçonnerie est découvert dans la chambre d'enfant de l'artiste. Présentant des cavités horizontales, cette structure temporaire, fabriquée en salive et en terre, est à la fois matrice, habitation et tombeau.

10. *Souffles d'Artistes*, 2018, œuvre de Stéphanie Saadé et Charbel-joseph H. Boutros, ballon, souffles d'artistes amoureux.

Un ballon contient les souffles de l'artiste et de son compagnon.

11. *L'Ordre du jour*, 2015, règle, peinture acrylique.

Un ciel est peint au revers d'une règle transparente. L'outil de travail rationnel est ici l'objet d'une divagation.

12. *Bureau - Maison*, 2018, bureau, bois, vis, placoplâtre, enduit.

Les parties ouvertes d'un bureau sont refermées à l'aide de matériaux de construction, formant un espace potentiel en dessous de celui-ci.

13. *Catalogue d'Exposition*, 2018, livre (*A Thousand and One Flowers of Lebanon*, G. et H. Tohme, 2002), feuille d'argent.

La double page centrale d'un livre est recouverte de feuille d'argent. Texte et images sont occultés et le livre reflète dorénavant l'espace environnant.

14. *Golden Apple*, 2014-2018, pomme, feuille d'or 24-carats.
Une pomme dorée à l'or, disposée dans un jardin, se dégrade pendant la durée de son exposition.

15. *Logic Remains*, 2014-2018, câble électrique trouvé, câble électrique neuf.
Un fragment trouvé d'installation électrique ou ayant servi à attacher est reproduit. La copie est exposée aux côtés de l'original.

16. *Memory*, 2018, jeu de Memory, tapis
Un jeu de Memory provenant de la sphère enfantine de l'artiste est disposé sur un tapis, à l'attention des visiteurs qui peuvent y jouer. Des images, observées il y a longtemps, apparaissent de nouveau et se réactualisent par des mains et des regards du présent.

